

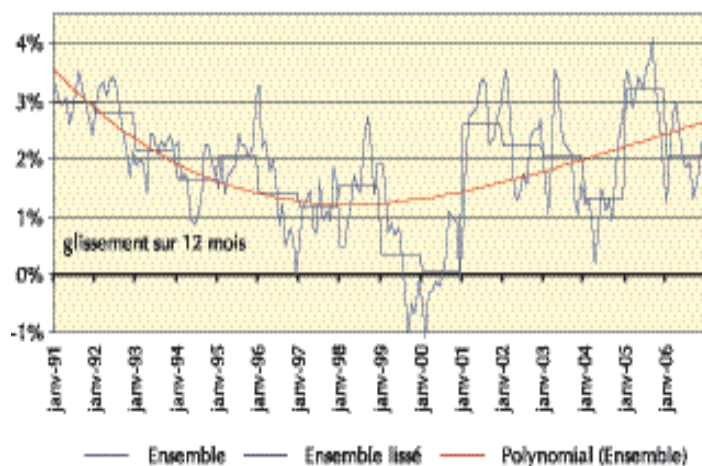
Prix à la consommation en Guadeloupe en 2006 : Retour à la normale

Après deux années plutôt mouvementées, 2006 est une année de relative accalmie pour les prix à la consommation, dans un contexte encore perturbé par la volatilité des produits pétroliers. Le rythme annuel ralentit fortement. Il passe de +3,2% à +2,1% en moyenne.

Si on se réfère au glissement annuel, il croît au contraire de +1,8% à +2,5% du fait qu'il masque les phénomènes infra-annuels.

Malgré la forte hausse observée en 2005, les prix de détail en Guadeloupe évoluent sur le long terme au même rythme qu'en France métropolitaine. Entre janvier 1990 et décembre 2005, les augmentations cumulées des prix de détail sont de 34% en Guadeloupe et de 33% en France métropolitaine, ce qui représente une hausse annuelle moyenne de 2,3%.

Les prix en Guadeloupe

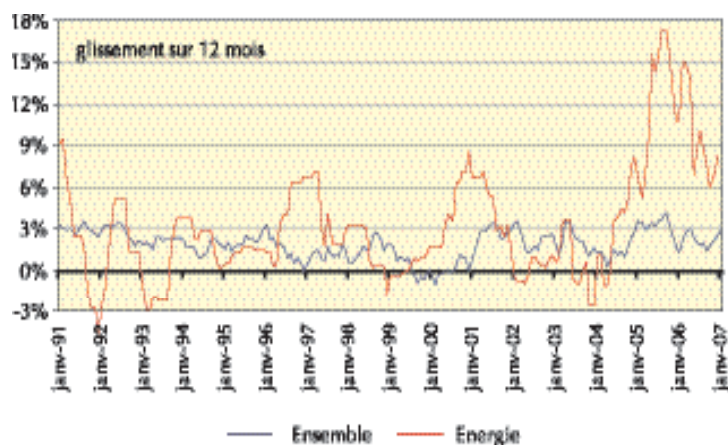


En 2006, l'évolution en Guadeloupe est certes un peu plus rapide qu'en France métropolitaine (+2,1% contre +1,7% en moyenne¹), mais dans les deux cas, elles se situent en dessous de la tendance de long terme. Aux Antilles-Guyane, la Guadeloupe se situe entre la Guyane, la hausse cumulée sur 15 ans y est de 28% et la Martinique (36%). En 2006, l'évolution des prix en Guadeloupe est identique à celle de la Guyane (+2,1%) et moindre que celle de la Martinique (+2,8%).

L'énergie en hausse

Le poste « énergie » représente 10% des dépenses des ménages, près de 9% pour les seuls carburants. L'énergie contribue pour 1 point aux 2,1% de hausse des prix observée en 2006. La hausse des prix de l'énergie, poussés par les carburants, s'accélère de mi-2004 jusqu'au début de 2006, pour culminer à +15% en glissement² en février. Depuis, le rythme s'est nettement ralenti, et l'indice de l'énergie termine l'année sur une hausse de 8,3% en glissement.

Évolution des prix de l'énergie



Les tarifs de l'électricité domestique n'ont pas été révisés depuis juillet 2003. Les tarifs du gaz, qui comme pour toutes les autres énergies sont réglementés, ont toujours été en hausse tout au long de l'année. Le prix de la bouteille de 12,5 kilos a augmenté de 12,4% entre janvier et décembre. La hausse avait été de 6,5% en 2005. Les modifications des prix des carburants à la pompe sont tout aussi fréquentes : d'abord à la hausse jusqu'en septembre, les deux baisses d'octobre et novembre ont ramené son

¹ Le calcul en moyenne consiste à comparer la moyenne des 12 indices mensuels de l'année à la moyenne des 12 indices de l'année précédente.

² Le calcul en glissement sur 12 mois consiste à comparer un mois particulier au même mois de l'année précédente. Le glissement annuel de fin d'année consiste donc à comparer l'indice de décembre à l'indice de décembre de l'année précédente.



prix à 1,17 euro. La hausse sur l'année atteint 13,6%. Cumulée depuis le début de la flambée des cours du pétrole (début 2004) elle représente une hausse de 50%, alors que le cours du pétrole en euros a pratiquement doublé (+94% pour le brent).

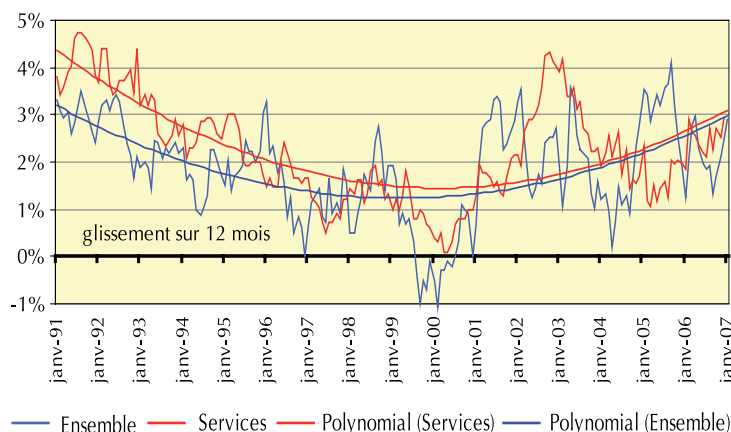
Les services relativement calmes

Les prix des services ont augmenté un peu plus fortement que l'ensemble (+2,5%). Du fait de leur poids important dans la consommation des ménages (39%), ils contribuent pour 1 point à la hausse totale, ce qui en fait le principal contributeur à la hausse des prix avec l'énergie.

Le rythme des prix des services de 2006 s'est un peu accéléré par rapport aux années 2005 et 2004, qui avaient été exceptionnellement modérées (respectivement +1,6% et +2,0%). Il se situe un peu au-dessus de la moyenne des 15 dernières années (+2,2%).

Les prix de trois catégories de services ont augmenté très fortement. Les honoraires des dentistes n'avaient pas été revalorisés depuis au moins 7 ans. La hausse de l'acte enregistrée en septembre est de 60%. Les services financiers (+13,9%) accumulent des hausses conduisant à un renchérissement de 41% depuis 1999. Les transports aériens repercutent les hausses cumulées des carburants.

Évolution des prix des services



Les prix dans les salons de coiffure et esthétique (+6,1%) augmentent plus que la moyenne mais il faut y voir un rattrapage puisque les dernières hausses significatives remontaient à 2001. Les autres renchérissements, plus modestes, concernent les cordonneries (+5,5%), les agences de voyage (+3,8%). Les assurances (+2,6%) ont un tarif moyen en diminution en 2005 grâce à la baisse des tarifs automobiles.

Après de fortes augmentations les années précédentes, 47% entre 1999 et 2005, les prix des services hospitaliers, s'assa-

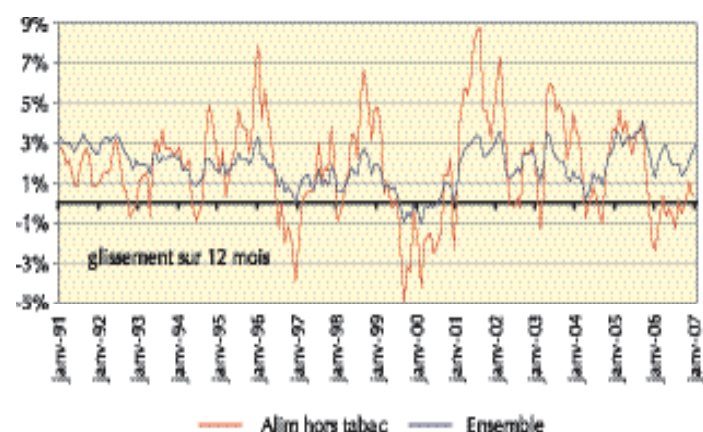
gissent (+3,3%). Il en est de même des services domestiques (-2,4% après +11,4% en 2005). La réparation et l'entretien des véhicules personnels décélère pour la seconde année (+2,7%).

La hausse du prix des transports (+2,3%) est modérée malgré le renchérissement du transport aérien et du prix des carburants. Enfin, certains prix ont diminué. C'est le cas des hôtels (-1%) et de la réparation des équipements audiovisuels et informatiques (-2,1%).

Peu de surprises dans l'alimentation

L'alimentation représente 21% des dépenses des ménages guadeloupéens. Sur longue période, ses prix évoluent à un rythme identique à l'indice d'ensemble (+34% entre 1990 et 2005), mais subissent des perturbations nettement plus fortes à cause des produits frais. En 2006, le poste « alimentation hors tabac » est en repli de 0,4% en moyenne, en raison de la forte baisse des produits frais (-5,6%). Hors produits frais, le poste alimentaire est en légère hausse (+0,6%). Les prix des produits frais (légumes, fruits, poissons) ont plus ou moins baissé. Les prix des légumes, corrigés des effets saisonniers, ont diminué de 6,4% après une hausse de 3,6% en 2005. Le prix de l'igname a diminué de 15%, celui de la banane de 21% et de la laitue locale de 8,5%. Le prix des tomates a diminué de 13,5% en moyenne et celui du vivaneau de 4%.

Évolution des prix de l'alimentation



Le prix de la plupart des produits alimentaires augmente modérément (moins de 2%) et ceux de certains produits dits de première nécessité ont même baissé. Le prix du riz diminue depuis octobre 2005, celui de l'huile depuis début 2005. Le prix du poulet industriel importé est toujours en baisse (-6%). À l'opposé, le prix moyen de la baguette de pain a atteint 73 centimes en décembre (+2,7%), et surtout le prix de la morue séchée augmente depuis le début de l'année (+8%) en raison de la raréfaction de l'espèce.



Le prix du rhum agricole local augmente légèrement (+1,7%). C'est un des produits alimentaires les plus stables sur longue période avec une hausse cumulée sur 10 ans de 13%. Les tarifs du tabac n'ont pas été revalorisés en 2006. Il faut remonter à septembre 2005 pour la dernière décision du Conseil régional (+11,6%). Depuis janvier 1998, les prix moyens du tabac ont augmenté de 115%, ce qui correspond à une hausse annuelle moyenne de 13%, essentiellement due à la fiscalité.

Contributions à la hausse des prix en 2006

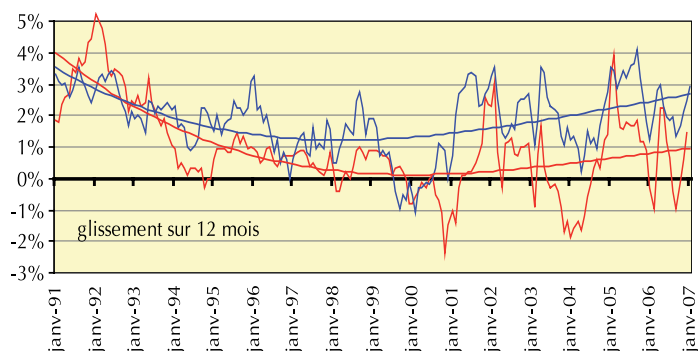
	glissement	moyenne
Alimentation hors produits frais	0,2%	0,1%
Produits frais	-0,1%	-0,2%
Tabac	0,0%	0,1%
Produits manufacturés	0,4%	0,2%
Energie	0,8%	1,0%
Services	1,1%	1,0%
Ensemble	2,5%	2,1%

Les produits manufacturés restent sages

Les achats de produits manufacturés représentent 29% des dépenses des ménages en biens et services. Sur longue période (depuis 1990) leurs prix ont augmenté deux fois moins rapidement que l'ensemble (+17% contre +34%). C'est surtout l'habillement (8% des dépenses) qui contribue à cette modération puisqu'en 16 ans le prix moyen des vêtements et chaussures a augmenté de seulement 1%. Hors habillement, la hausse des produits manufacturés (+23%) reste encore nettement en dessous de la moyenne.

En 2006, avec le retour à la normale des approvisionnements³, les prix des manufacturés ont augmenté de 0,5% en moyenne. Leur contribution à la hausse des prix se limite à 0,15 point.

Évolution des prix des produits manufacturés



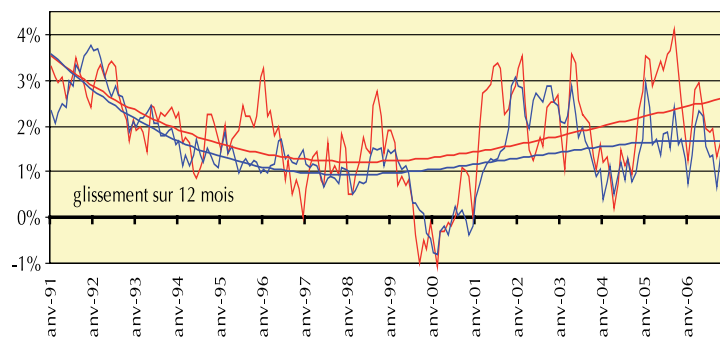
— Produits manuf — Ensemble — Polynomial (Produits manuf) — Polynomial (Ensemble)

C'est principalement l'habillement-chaussures qui explique ce bon résultat, avec une baisse de 0,6%, contre +2,9% en 2005. Les prix des biens à forte valeur ajoutée ont diminué comme les équipements informatiques (-6,9%), les appareils audio et vidéo (-8,1%), les caméras et appareils photo (-8,7%) ainsi que le matériel médical (-1,9%). Les augmentations significatives concernent les accessoires vestimentaires (+4,4%), les véhicules automobiles (+3,3%) et les biens durables (+3,7%). Pour rendre plus lisible l'évolution à long terme de l'inflation, fortement perturbée ces dernières années par l'instabilité de biens et services comme les produits pétroliers, les produits frais, voire certains tarifs publics comme le tabac l'indicateur décrivant l'inflation sous-jacente qui privilégie les tendances lourdes de l'inflation.

L'inflation sous-jacente en phase avec la métropole

L'indicateur de l'inflation sous-jacente rend plus lisible l'évolution à long terme de l'inflation, fortement perturbée ces dernières années par l'instabilité des prix des biens et services comme les produits pétroliers, les produits frais, voire certains tarifs publics comme le tabac.

Évolution des prix en Guadeloupe depuis 1991



— Ensemble — Polynomial (Ensemble) — inflation sous-jacente — Polynomial (inflation sous-jacente)

Depuis fin 2003, l'inflation sous-jacente évolue en dessous de l'indice brut. En 2006, elle est estimée à 1,5% en moyenne, ce qui est très proche de l'indicateur métropolitain correspondant (+1,4%).

Claude JOEGER

³ 2005 a été une année atypique (les prix ont augmenté de 1,9%) en raison des problèmes d'approvisionnement liés au mouvement social sur le port.



Les prix à la consommation en Guadeloupe

Indices base 100 = moyenne 1998

Regroupements	pondération 2006	indices 2005		indices 2006		variation 2006 / 2005	
		fin décembre	moyen	fin décembre	moyen	en glissement	en moyenne
Alimentation	2 094	114,2	114,1	114,6	113,7	0,4%	-0,4%
Produits frais	359	112,5	113,5	109,5	107,2	-2,7%	-5,6%
Alimentation hors produits frais	1 735	113	112,7	114,1	113,5	1,0%	0,6%
Tabac	89	215,2	198,5	215,2	215,2	0,0%	8,4%
Produits manufacturés	2 948	102,7	102,6	104,2	103,1	1,5%	0,5%
Habillement et chaussures	776	91,9	91,5	93,6	91,0	1,8%	-0,6%
Produits de santé	262	97,7	98,1	94,8	96,2	-3,0%	-1,9%
Autres produits	1 910	107,5	107,4	109,5	108,8	1,9%	1,3%
Energie	1 010	130,8	127,6	141,6	140,0	8,3%	9,7%
Produits pétroliers	787	143,2	138,8	158,5	156,0	10,7%	12,3%
Services	3 860	115,1	114,0	118,5	116,8	3,0%	2,5%
Loyers et services rattachés	885	111,2	110,7	114,3	112,5	2,8%	1,6%
Services de santé	391	120,1	119,3	127	122,2	5,7%	2,4%
Transports-communications	610	109,4	107,3	113,1	110,3	3,4%	2,7%
Autres services	1 974	117,3	116,2	120	119,4	2,3%	2,8%
Ensemble	10 000	113,3	112,5	116,1	114,8	2,5%	2,1%

Un peu de méthodologie

L'indice des prix à la consommation (IPC) est l'instrument de mesure de l'inflation. Il permet d'estimer, entre deux périodes données, la variation du niveau général des prix des biens et des services consommés par les ménages.

En Guadeloupe, comme dans chacun des autres DOM, un indice régional est publié chaque mois et consultable gratuitement sur <http://www.insee.fr/guadeloupe>.

La nomenclature utilisée comprend 12 fonctions de consommation, détaillées à plusieurs niveaux dont le plus fin comprend près de 300 postes.

L'indice porte sur un échantillon d'un peu plus de 700 familles de produits, appelées «variétés». Par exemple le poste «Pain» est composé de 3 variétés représentatives de la consommation : pain ordinaire, baguette, pain emballé en tranches.

Un échantillon régional de points de vente, stratifié par forme de vente, a été constitué pour représenter la diversité des produits par marques, enseignes et modes d'achat des consommateurs et prendre en compte des variations de prix différenciées selon les formes de vente.

Environ 6000 relevés sont réalisés par des enquêteurs selon une fréquence variable : 41 % des séries sont relevées mensuellement, 56 % de façon bimestrielle (notamment l'habillement et des produits manufacturés), les produits frais par quinzaine, etc.

L'échantillon des variétés suivies est mis à jour périodiquement pour tenir compte de l'évolution des comportements de consommation et, notamment, introduire des produits nouveaux dans les relevés.

L'IPC est un indice de Laspeyres chaîné annuellement. Les pondérations utilisées pour agréger les indices élémentaires sont mises à jour avec les enquêtes de l'INSEE sur le budget des familles. Chaque pondération mesure la part du produit dans l'ensemble des dépenses de consommation des ménages.

Inflation sous-jacente : l'indicateur d'inflation sous-jacente permet de mesurer les tendances à moyen/long terme des prix à la consommation. Il est construit en enlevant du calcul de l'indice global les postes les plus perturbateurs à court terme, traditionnellement les produits frais, les biens et services à prix réglementés, les carburants.